

Interview de Nora Barsali « la France doit croire en ses jeunes »

- **Selon vous quel est le problème majeur de l'emploi des jeunes aujourd'hui en France ?**

Si on exclut l'absence de croissance (ou la crise) qui est une cause exogène, je pense que trop de jeunes méconnaissent la réalité du monde du travail et notamment celui de l'entreprise quand ils arrivent sur le marché. Leurs études qui durent de plus en plus longtemps, ne leur permettent pas toujours d'acquérir des expériences à valoriser et en conséquence, ils ne peuvent développer leur « personnalité professionnelle ». Or c'est essentiel de bien se connaître, de mesurer ses capacités, ses qualités à développer pour donner envie à un recruteur de vous embaucher. Les jeunes doivent se positionner comme des apporteurs de compétences, prêts à acquérir tout au long de leur vie professionnelle d'autres compétences en fonction de l'évolution des métiers et du marché. Malheureusement notre système éducatif est trop éloigné du monde de l'emploi : et pourtant la finalité d'une formation ou des études c'est quand même de s'insérer dans l'emploi ! Ceci étant dit, les jeunes qui ont la chance de suivre des filières professionnelles comme l'alternance ou d'intégrer des grandes écoles sont mieux préparés que d'autres au monde du travail.

- **Quelles pourraient être les pistes pour améliorer la situation ?**

Je pense qu'il faut faire entrer l'entreprise dans l'école et vice versa. Sensibiliser les élèves très tôt au monde du travail, et notamment aux métiers pour les aider à se faire une idée, à développer leur curiosité, puis à choisir une voie pour leur vie future serait bénéfique pour tout le monde. Car former des générations qui ne s'insèrent pas économiquement ou sur des filières qui ne recrutent pas coûte cher à la société... Dans mon guide j'ai fait quelques propositions comme faire intervenir des professionnels dans les cours, créer un CFA et un réseau d'entreprises dans chaque université, organiser des rencontres entre étudiants et entreprises pour connaître les opportunités des secteurs d'activités en recherche de compétences ou tout simplement connaître la réalité du marché. Les pouvoirs publics, l'Education nationale, les partenaires sociaux, mais aussi les acteurs de l'emploi doivent travailler ensemble pour rendre plus efficace ce système et mieux préparer les jeunes à la réalité du monde économique d'aujourd'hui. Enfin il me semble important que les établissements, universités et centres de formation assurent un suivi de leurs élèves sur plusieurs années pour les aider dans leur insertion. Ceci nous permettrait de savoir ce qu'ils deviennent et d'établir des statistiques fiables sur le taux d'insertion par filière.

- **Les jeunes formés rencontrent des difficultés, que dire de ceux qui ont décroché ?**

C'est un réel problème en France qui nous coûte très cher socialement. Notre système doit savoir offrir des cursus alternatifs pour ceux qui ne réussissent pas à l'école et dans les filières dites classiques. Aujourd'hui des tas de jeunes sont en dehors de tout système d'insertion ou d'apprentissage. Ils sont des « perdus de vue » !

Par ailleurs cessons de vouloir des jeunes au cursus parfait et linéaire ; on a le droit de redoubler une année ou de se tromper de filière, d'interrompre ses études pour travailler puis reprendre plus tard une formation. Ce qui compte c'est les capacités, le potentiel et la volonté du candidat à l'emploi. Tant que notre système cherchera à reproduire ses élites et recuter ses clones, on ne permettra pas à des tas de jeunes de trouver leur juste place dans le monde travail. C'est aussi cet état d'esprit élitiste et exclusif - où seul le diplôme compte qui fait fuir nos jeunes de France pour aller créer ou travailler à l'étranger. Il est urgent qu'on enrayer cette tendance pour donner envie aux jeunes de s'épanouir professionnellement et apporter toutes leurs compétences au tissu économique et social. La France doit croire en ses jeunes.